

## REVUE COMMERCIALE

Pour la semaine finissant le 15 Mai 1872.

L'activité que nous avons signalée dans les affaires commerciales la semaine dernière n'a pas eu de solution de continuité. Au contraire le *crescendo* augmente à mesure que nous avançons dans le mois et le volume des affaires ne subit que quelques instants de calme quo par le manque de la marchandise et de retard dans l'arrivée des vaisseaux. De très fortes affaires ont été conclues pendant la huitaine, et toutes les branches de commerce ont participé au mouvement général, mais la hausse n'a été marquée sur aucune marchandise autant que sur le blé et sur les farines. Il faut dire que les marchés de Liverpool et de Chicago ont battu la marche et que la longue stagnation dont le commerce a souffert a fait place à une recrudescence qui fait oublier le calme qui a prévalu pendant longtemps. De Liverpool, depuis quelque jours, chaque dépêche nous apporte une nouvelle hausse, le marché français s'est par contre réveillé. Chicago n'a pas voulu rester en arrière, et Montréal, New York et les autres ports d'expédition, lui marchent sur les talons. Voilà pour le blé et les farines. Les grains grossiers n'ont pas encore été affectés autant que nous aurions pu avoir lieu d'espérer par la hausse sur le blé, mais il est assez probable que leur tour va venir bientôt. A Chicago, le maïs est en hausse. Sur notre place, les détenteurs d'avoine refusent de vendre aux cours de la semaine dernière, et les pois ont subi une hausse très marquée. Seul, l'orge ne paraît pas attirer la moindre attention. Les graines, particulièrement celle de trèfle et de mil ont été en grande demande, et les stocks en disponible sont aujourd'hui très réduits, tandis qu'à la campagne ils sont parfaitement nuls. La demande pour les comestibles particulièrement pour les viandes salées dépasse de beaucoup les offres, et les stocks sont très réduits et par conséquent très fermement tenus. Nous signalons quelques arrivages de lard du Haut-Canada qui auront l'effet d'approvisionner quelque peu le marché en attendant les lots sous voile qui viennent de Chicago. Le marché est mal approvisionné d'épicerie et les stocks en disponible sont en conséquence fermement tenus. Les produits chimiques, les sucrés, le riz, quelques spiritueux, les fruits secs manquent à un degré considérable. Les ferronneries commencent à arriver, mais presque tout ce qui débarque des vaisseaux qui sont arrivés et arrivent a été vendu sans voile. Le commerce de nouveautés a été très actif, et de fortes quantités de marchandises ont été écoulées depuis l'ouverture de la navigation. La demande de fret était si forte que la Compagnie du Richelieu a dû venir en aide avec les vapeurs *Montréal* et *Québec* aux batons qui font le service des ports intermédiaires.

L'annonce que Sir Francis Hincks a fait en chambre qu'il proposerait prochainement un bill pour abolir les droits sur le thé et le café, droits que le gouvernement des Etats-Unis ont rappelés, a arrêté le mouvement des affaires dans ces denrées coloniales; néanmoins, le surplus des recettes du revenu public sur les dépenses l'année dernière, a jeté de l'eau froide sur les spéculations qui ont coutume d'avoir lieu lorsque le public s'attend à des changements dans les droits. Le commerce de tabac dans la crainte de nouveaux droits, a payé de forts montants pour libérer les stocks en entrepôt. Les droits sur les spiritueux domesti-

ques ont été acquittés à un assez fort montant. On n'a pas vu néanmoins se renouveler les spéculations qu'on avait vues les années passées sur ces articles.

Les vaisseaux d'outre-mer commencent à arriver en plus grand nombre, et déjà, il en est qui sont repartis après avoir pris leur chargement. Les vaisseaux de Londres, Bordeaux et de Marseille sont anxieusement attendus. Le cabotage est occupé au possible. La demande pour les goëlettes pour les provinces maritimes et Québec, est très active, et le taux de fret très rémunérateur. On se plaint beaucoup du tarif des remorqueurs de la Compagnie du St. Laurent. En vertu d'une amalgamation entre les différentes compagnies, il n'y a pas cette année d'opposition, et le résultat a été une augmentation très considérable dans le taux du tonnage. Des monopoles de cette sorte sont de nature à donner un mauvais nom à la navigation du St. Laurent.

**FARINES.**—Dans notre dernière revue, nous avons laissé le marché tendant fortement à la hausse; le lendemain nous constatons une avance de 10c à 20c par baril sur les cours de la veille. Le blé se cotait à Chicago de \$1.57 à \$1.57½ pour livraison sur juin, et Liverpool signalait une hausse de 6d à 1s par baril sur les farines. de 2d à 4d sur le blé, et de 4d sur le maïs. Cette hausse eut un effet marqué sur notre place, de là, la hausse de 10c à 20c sur les farines avec de nombreuses transactions, tant pour la consommation que pour l'exportation. On signalait entre autre placement un lot de 1000 barils de Fancy à \$7, une partie superfine du canal Welland en disponible à \$6.80, plusieurs ceuts barils d'extra de \$7.25 à 7.30, de farine forte pour boulangerie à \$6.90, \$7, \$7.15, \$7.25; d'ordinaire du Canada de \$6.60 à \$6.80; du No. 2 de \$6.25 à 6.40. La demande pour la farine en sac était active à \$3.35. Samedi, le 11, le télégraphe nous signalait une nouvelle hausse de 2c à 4c sur le blé dans l'Ouest, de 1d à 2d à Liverpool, et de 3d sur le maïs. Cette hausse donnait un surcroît de fermeté aux farines sur notre place et on constatant une nouvelle hausse de 10c à 15c sur les cours du jour précédent. Les transactions étaient néanmoins moins nombreuses; elles ne sont pas ordinairement considérables le samedi. Les farines extra et fancy étaient rares, et les transactions se renfermaient principalement dans les superfines de \$5.80 à 6.90. La boulangerie opérait assez régulièrement dans les farines fortes à \$7.00, \$7.15, et \$7.17½, selon qualité, et on signalait plusieurs ventes de farine en sac à \$3.40.

Le 13, le marché était passablement calme, nonobstant une nouvelle hausse de 1 d. sur les blés blancs et rouge, et de 3 d. sur le maïs à Liverpool, et l'établissement d'une hausse de 10 c. par baril sur notre place. On rapportait les ventes suivantes: 2000 barils superfine meunerie urbaine à \$6.90, un lot superfine du Canada au même prix, et environ 1000 barils superfine ordinaire de \$6.90 à \$6.90½. La farine en sac était fermement tenue de \$3.40 à \$3.45 par 100 lbs. Les dépêches de Chicago du 14, nous annonçaient beaucoup d'irrégularité dans le blé, et constatait une baisse de 2 c. à 4 c. sur les cours du jour précédent. A la halle aux blés les transactions n'avaient pas grande importance. Les superfines étaient quelque peu plus faibles; mais les autres qualités n'offraient aucun changement. On signalait la vente de 1000 barils superfine Canal Welland en disponible à \$6.85. Le 15, le marché clôturait aux cours de notre tableau de prix courants:

## Stock de Farine et de Céréales en Magasin.

	15 mai 1872	1er mai 1872	15 mai 1871
Blé.....	179031m.	152854m.	234427m.
Maïs.....	179292m.	145130m.	17270m.
Pois.....	49715m.	71064m.	1400m.
Avoine.....	56170m.	54970m.	12150m.
Orge.....	—	—	—
Seigle.....	300m.	340m.	—
Farine.....	730036bl.	63501bl.	134737bl.
do do seigle..	—	—	1300bl.
do d'Avoine..	49bl.	50bl.	508bl.
do do Maïs..	75bl.	150bl.	51bl.

A part celle en débarquement au Canal.

**BLÉ.**—Le marché au blé, en sympathie avec les marchés étrangers a été actif depuis notre dernière publication, et on signale plusieurs transactions importantes. Vente d'une cargaison de blé du printemps du Haut-Canada à \$1.53 en disponible et d'une partie à \$1.56. Le blé blanc en magasin trouvait preneur à \$1.60, auquel prix on signale des ventes importantes.

Les nouvelles défavorables de Chicago ralentit plus tard l'ardeur de la spéculation qui déserta le marché.

**MAÏS.**—Nous n'avons que peu de transactions à signaler dans le maïs en conséquence de la divergence d'opinion entre vendeurs et acheteurs. Les détenteurs étaient fermes dans leur demande de 62½ par 56 lbs sous voile, les acheteurs offrant 61c.

**POIS.**—Les pois acquièrent de jour en jour plus de fermeté. Quelques lots de choix d'Ontario ont trouvé preneurs à 95c. Les cours ordinaires pour provenance de la province de Québec sont de 90c à 91 par 63 lbs.

**AVOINE.**—On remarque beaucoup de fermeté dans ce céréale, qu'on cote de 34c à 36c par 32 lbs.

**ORGE.**—Aucune opération tant soit peu importante à signaler. Les cours de la semaine dernière se continuent sans changement.

**GRAINE DE MIL.**—La demande pour cette graine que nous avons signalée la semaine dernière se maintient, et tout ce qui s'offre trouve des acheteurs de \$2.60 à \$2.70 pour 45 lbs. Le stock commence à être épuisé et il serait très difficile de remplir une commande un peu considérable. La demande provient du marché local, étant nulle pour l'exportation.

**GRAINE DE TRÈFLE.**—De fortes quantités ont changé de main pendant la huitaine qui vient de s'écouler, et on signale plusieurs ventes de 9½ à 9½ pour le trèfle rouge.

**GRAINE DE LIN.**—Plusieurs petits lots sont arrivés par les vapeurs de la Compagnie du Richelieu et ont été accaparés à \$1.55 par 60 livres.

**GRAINE DE TRÈFLE BLANC.**—Manque complètement.

**GRAINE DE JARDINS.**—Les entrepôts des grainetiers ne désemplissent pas, et le personnel de ces établissements est constamment occupé au possible à remplir les nombreuses commandes qui leur arrivent de toutes les parties du pays. Le commerce de graines a pris une extension considérable dans notre ville et nous sommes heureux de constater les brillantes affaires que font nos grainetiers.

**LARD EN BARIL.**—Le stock de lard en baril s'est écoulé rapidement pendant la huitaine qui vient de se terminer, et le mess du Canada est en conséquence fermement tenu à \$15.50. Les ventes pendant la semaine ont dépassé 400 barils principalement pour la consommation et les provinces maritimes. Le mess mince commence à être plus recherché, et on signale une hausse de 25c par baril, clôturant en disponible à \$14.25. Les qualités inférieures sont aussi en meilleure demande, mais la modicité des stocks restreint le volume des opérations. Les recettes de la province d'Ontario ont augmenté